

Petit conservatoire dans un jardin des Collines du Paradis

L'espace d'un an suffit pour constater la richesse et la diversité des populations d'insectes qui prospectent dans le moindre carré de jardin. La proximité des collines verdoyantes et fleuries du quartier Paradis contribue à la visite d'individus remarquables.

Nuisibles et utiles se retrouvent dans les plantes et arbustes aux abords de nos habitations, dans une abondance où chaque espèce tient un rôle précis.

Voici quelques espèces ou familles relevées en 2013, que l'on pourra retrouver ce printemps et jusqu'à l'automne prochain.

Le fourmilion, un grand insecte à l'allure d'une libellule est un prédateur des fourmis. Il capture ses proies et les regroupe dans un filet suspendu à l'extrémité de son abdomen (Photos 1 à 1ter).



1



1bis



1ter

Photos 1 à 1ter : Grand Fourmilion, *Palpares libelluloïdes* (Linné) neuroptera, espèce méditerranéenne de 10 cm d'envergure au vol diurne.



La Grande Scolie à « Front Jaune » est un insecte qui parasite les larves de coléoptères nuisibles aux plantes : Lucanes, Hannetons, « Rhinocéros ». La femelle peut atteindre 4.5 cm. Elle se caractérise par quatre tâches jaunes sur son abdomen, d'un "casque" jaune très large sur la tête, des ailes enfumées et d'une forte pilosité noire sur les pattes et le thorax (photos 2 et 2bis).



2



2bis

Photos 2 et 2bis : Grande Scolie à « Front Jaune », *Megascolia maculata flavifrons* (Fabricius) hymenoptera, scoliidae.

La Scolie se nourrit de pollens, elle est visible près des fleurs et dans les niches de compost de bois à la recherche de larves de coléoptères.

Cet hyménoptère est sans danger pour l'Homme, il faut le préserver.



La punaise prédatrice appelée « Gendarme », est un insecte granivore parfois carnivore. Elle est visible sur la végétation ainsi que sur le sol, cherchant graines et petits insectes nuisibles aux plantes (Photos 3 et 3bis). Elle peut parfois piquer la végétation et des petits fruits.



3



3bis

Photos 3 et 3bis : punaise prédatrice (Heteroptera, Lygaeidae) cherchant proie dans la végétation et trouvant une graine dans le sol couvert de broyat de bois.

Il existe une multitude de punaises aux couleurs et ornements fascinantes (photos 4, 4bis).



4



4bis

Photos 4 et 4bis : autre belle, une punaise dont les couleurs ont une fonction protectrice



Les ichneumons sont également bien visibles dans les jardins. Ils sont des grands hyménoptères qui participent activement à la lutte biologique contre les ravageurs des plantes : ils se reproduisent au dépend de leur hôte. Caractérisés par des antennes aussi longues que leur corps, une taille de guêpe, des longues pattes et des ailes transparentes, ils font vibrer leurs antennes et volent de-ci de-là à la recherche d'un hôte ou de pollens : ci-dessous un individu au repos puis toilettant ses organes sensoriels (photos 5 à 8).



5



6



7



8

Photos 5 à 8 : ichneumon toilettant ses longues antennes sur une feuille de plantes à pollen

Totalement noirs ou oranges, souvent bicolores, les espèces de la famille des ichneumonidés offrent une grande diversité ; chacune ayant un rôle spécifique dans le parasitisme d'insectes d'ordres différents : chenilles (lépidoptère), sauterelles (orthoptère), ...

Ces insectes sont sans danger pour le jardinier. Ils sont des **auxiliaires** précieux.



La faune des insectes prédateurs cohabite avec les butineurs à l'allure moins guerrière. Ceux-ci ont un rôle essentiel dans la pollinisation de flores naturelle et horticole, et de ce fait, dans la préservation des espèces. **Flore et faune sont intimement liées** (Photos 9 et 10).



9

10

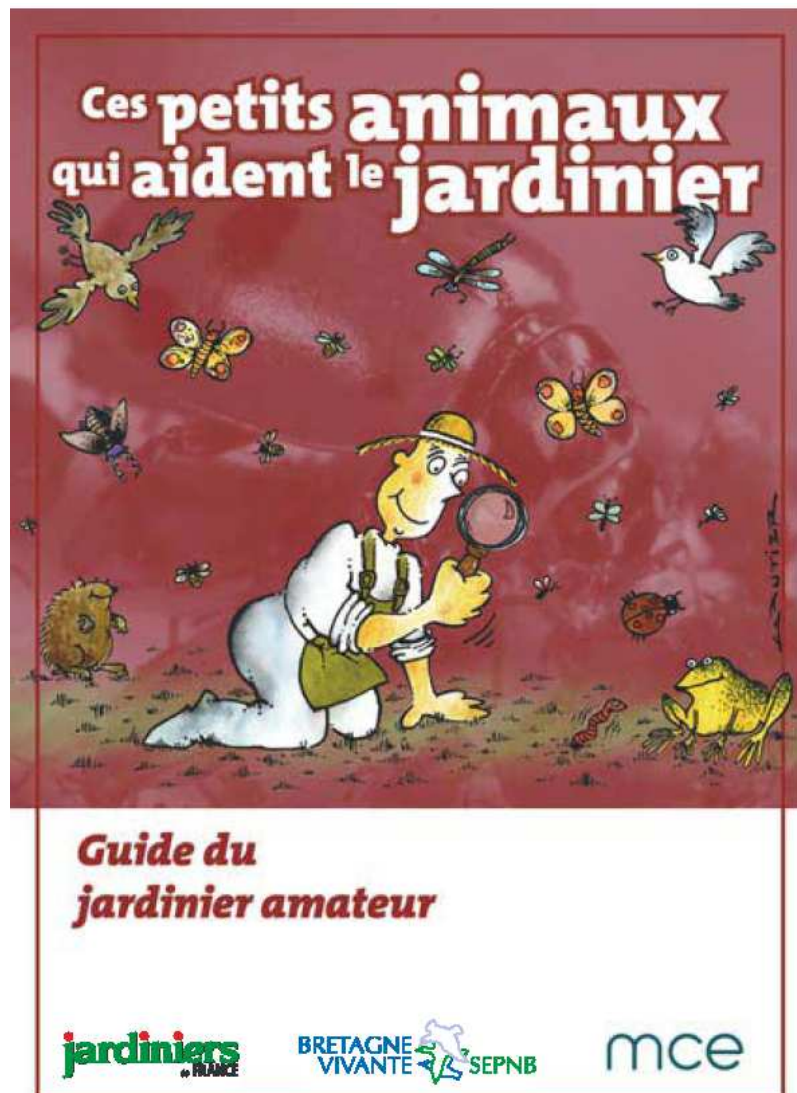
Photos 9 et 10 : une abeille « gloutonne » dans une fleur de Ciste à gauche, un syrphe butinant une fleur d Agathea à droite



Les photos ont été prises dans un jardin biologique où sont mêlées plantes sauvages, horticoles, légumières, arbustes d'ornement et à petits fruits. Le sol est entièrement couvert de broyats de bois pour maintenir la faune du sol et l'humidité au plus près des racines des plantes cultivées, plus précisément, pour ralentir l'évaporation du sol.

La variété des plantes et des habitats d'un jardin biologique génère une diversité d'insectes et d'araignées où les équilibres biologiques s'opèrent sans nuisance pour les plantes. Sachant que **les pratiques** adoptées sont totalement **respectueuses de l'environnement**.

Pour approfondir le sujet un article bien argumenté rapporte les bonnes pratiques de jardinage ainsi qu'une aide à la reconnaissance des organismes utiles ci-dessous le lien internet.



Le lien www.mce-info.org/Pdf/expo_petitsanimaux.pdf (remerciements à Laurent Ronco)

Observons, et préservons les insectes de nos jardins afin de maintenir durablement les équilibres biologiques et participer à la sauvegarde des espèces floricole et faunistique. Chaque individu est un acteur du bon équilibre de notre **Ecosystème**.



Une coccinelle sur une fleur d'Agathe dans un jardin suspendu de la rue Henri Matisse (Photos JMD-ALD)

Bon jardinage,

A. Lhoste-Drouineau pour Hyères Paradis, mai 2014